

1 000 BOUGIES POUR JEUMON

Ça y est, les bougies se sont allumées hier soir et le seront encore ce soir à Jeumon. Pour, dit-on, raviver la flamme de la culture.

MOBILISATION générale pour les cinq associations réunies chez Jeumon, Le cri du Margouillat, Live Palaxa, le Ti Bird, les Plasticiens et Vollard. L'occasion de faire la fête mais aussi d'évoquer leurs problèmes de survie. Des problèmes liés essentiellement à des déficits budgétaires, dont la conséquence est de décourager les artistes qui effectuent pourtant un travail considérable. Parmi ces associations, le cas du théâtre Vollard est, à ce

sujet, significatif. L'association s'est retrouvée, à la fin de l'année dernière avec une dette de 700 000 F, avec tout ce que cela entraîne. Une partie du personnel, après une période de chômage technique, doit se contenter d'un mi-temps ou d'un statut d'artiste intermittent à combien précaire.

30 % d'indexation en ...moins

En matière de salaires des comédiens, Emmanuel Genvrin fait remarquer qu'ils sont, dans leur ensemble, inférieurs de 30 % à ceux pratiqués en métropole, selon la grille du Syndicat patronale des institutions culturelles. Une indexation à l'envers... «*Nous sommes plus mal lotis que les smicards, dont la rémunération est inférieure de 10 % avec la métropole*»

déplore-t-il. «*Au début, on fonctionnait comme une bande de copains, mais au fur et à mesure, nous nous sommes professionnalisés avec toutes les charges que cela implique. Nous avons besoin, par exemple d'un nouvel administrateur, eh bien il faudrait le recruter à un salaire supérieur à celui du directeur*». L'intitulé de la fête d'hier soir et de ce soir «*1 000 bougies pour Jeumon en attendant les conventions*» résume la revendication principale des artistes. Est demandée, la signature de conventions entre les quatre partenaires, la Région, le Département, l'État et la ville de Saint-Denis, qui planifieraient pour les cinq associations, le montant des subventions sur une durée de trois ans, évitant aux uns et aux autres d'éternels négociations qui placent de surcroît les membres de Jeumon en position de demandeurs permanents.

Seulement il manque ce «petit» million

Emmanuel Genvrin parle de «*foire dans la distribution actuelle des subventions*». Aussi bien dans leur montant que dans les délais de versement qui n'interviennent le plus souvent qu'en milieu d'année. Pour 93, le montant de l'aide de l'État pour Vollard se monte à 600 000 F, de la ville de Saint-Denis, à 600 000 F, du Département, à 475 000 F, de la Région, à 320 000 F. Alors que

le rapport Deschamps, du ministère de la Culture, préconisait une subvention totale de trois millions de francs, en plus de laquelle il prévoyait un million de francs de recettes propres du théâtre, le total étant considéré suffisant pour le bon fonctionnement de l'association. Seulement voilà, il manque ce «*petit*» million pour que la troupe puisse vivre. Emmanuel Genvrin a alors proposé de s'installer à demeure au théâtre de Champ-Fleuri afin d'économiser sur les frais de fonctionnement, mais il a reçu une fin de non recevoir. «*Attention, précise encore le directeur du théâtre, nous ne sommes pas des mendiants. Sur ces quatre millions, il y en a trois qui sont constitués par les salaires et les charges. Un million est destiné à la Sécurité sociale. En fait, nous faisons fructifier l'argent des subventions. Une cinquantaine de personnes vivent à temps plein ou partiel de Vollard. Mais nous sommes victimes de discours péjoratifs, nous vivrions d'opprobres, l'argent que nous gagnons ne serait pas mérité. On ne dit pas cela d'une entreprise de travaux publics qui reçoit des commandes publiques pour construire des ponts et des routes. On ne dit pas que la Région subventionne l'autoroute de l'ouest, on dit qu'elle l'a construite... C'est vrai ça.*»

Bernard IDELSON

Vollard s'enflamme



Ambiance hier soir pour ces 1 000 bougies de soutien à Jeumon.

* Ce soir, la fête continue à Jeumon avec l'opération «*1 000 bougies*» dès 19h30, avec un défilé de mode «*Pardon*» vers 23 heures. Rgts. 21 25 26

Madonna

C'est le nom de la création de Vollard qui retrace la tragédie de la grippe espagnole qui avait ravagé l'île en 1919.



Emmanuel Genvrin ne s'éclairera désormais plus qu'à la bougie : «*Nous ne sommes pas des mendiants*».